

maîtres reconnus par la foi des siècles : restons à leur école. C'est ce que font tant de jeunes gens penchés avec amour sur les livres d'histoire, de littérature, de sociologie, que leur désigne la clairvoyance de leurs directeurs ; et ce commun effort de la jeunesse catholique canadienne fait augurer partout de très grands fruits.

L'on espère également beaucoup de l'organisation catholique ouvrière inaugurée en quelques endroits, et dont les cadres, élargis et fortifiés, pourront sauver du péril toute une classe d'hommes menacés chez nous, comme ailleurs, par les pires desseins et par les idées les plus subversives.

* * *

J'arrête ici cet examen de notre bilan religieux.

Nous devons au ciel de justes actions de grâces. Nous sommes un peuple privilégié. En face de tant de ruines amoncelées dans tous les pays, notre catholicisme demeure. Il a ses ennemis qui lui ont porté des coups, qui lui ont même fait des brèches, et qui lui préparent vraisemblablement de plus rudes assauts. Il a aussi ses défenseurs. Le Christ et nos saints patrons, le Pape et nos chefs religieux, voilà ceux de qui nous devons attendre la lumière et le secours.

Mettons en eux tout notre espoir. Ils nous apprendront, et à bien penser, et à bien vivre. Et